

Les trois grands du lobby

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1979)**

Heft 491

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'action (créés sous la coupe de l'ACS, du TCS et de la Fédération routière suisse) engagés dans la lutte contre les initiatives "anti-voitures", est encore plus impressionnant: ce sont 93 conseillers nationaux et 29 conseillers aux Etats qui font partie d'au moins un des trois comités en cause.

Allons-y de quelques noms, nous contentant de répertorier, au National, les députés hostiles à l'initiative Albatros.

Sont engagés à la fois dans le combat contre les douze dimanches sans voitures, contre la démocratie dans la construction de routes nationales, contre l'initiative Albatros. Chez les radicaux, Mmes et MM. Duboule, Dupont (TCS et Walo Bertschinger SA, construction de routes), Fischer, Eng, Delamuraz (Tunnel du Gd-Saint-Bernard SA), Ribi, Schwarz, Sigrüst, Keller, K. Meier, Füeg, Girard-Montet, Generali, D. Müller; à l'Union démocratique du centre: MM. Baumann, Matossi, H. Fischer, Schnyder, Etter; chez les indépendants, M. Allgöwer (Migros); chez les démocrates-chrétiens, MM. de Chastonay, Wilhelm, Röthlin, Wellauer (Von Roll), Jung, Trottmann, Egli, Hürlimann, Bi-

derbost, Thalmann et Müller. Chez tous ces représentants du peuple donc, une opposition tous azimuts: aucun des trois textes en question, porteurs d'une interrogation sur le développement de la civilisation de la voiture, ne trouve grâce à leurs yeux. Des relais absolus pour le lobby de l'automobile.

Participent aux efforts du comité d'action contre l'initiative Albatros seule, le libéral Dürrenmatt, les démocrates-chrétiens Fontanet, Barras, Büty, Dürr, Risi, Cantieni, Oehler et Cavetty; les radicaux Speziali, Barchi, Corbat, H.R. Meyer et Wyss; l'indépendant Alder; le membre de l'UDC, Augsburgger.

S'engagent à la fois contre Albatros et contre la démocratie dans la construction des routes nationales. Le libéral Bonnard; les démocrates-chrétiens Pagani, Albrecht, Bürer, Schärli, Rippstein; les radicaux Cevey, Flubacher, Waldwogel, Vetsch, Breni et Früh; les UDC Baumann, Tschumi et Brosi.

S'engagent contre Albatros et contre les douze dimanches sans voitures: le libéral Gautier, le démocrate-chrétien Bochatay, l'indépendant Suter et l'UDC Bretscher.

Prochain round: le bruit et les routes! Un comité d'action va entrer en action contre les initiateurs...

Les trois grands du lobby

Les trois "grands" sur le front de l'auto dans notre pays. Un rapide rappel.

— A tout seigneur tout honneur, au premier rang, le Touring Club Suisse. Environ 900 000 membres, à peu près la moitié de tous les conducteurs. Des recettes annuelles qui ascendent à près de 60 millions. En gros 600 employés. Un journal, "Touring". L'attrait (justifié) des services qu'il offre permet à ses dirigeants une politique de pression toujours plus évidente. Mais tous les affiliés sont-ils vraiment des militants de la Cause?

— Beaucoup moins imposant que le TCS, l'Automobile-Club Suisse. Environ 85 000 membres, un total qui le place tout de même au premier rang des "petits" clubs. Un journal, "Auto" et un service de presse diffusé à travers toute la Suisse.

— Parmi les organisations faitières les plus actives, la Fédération routière suisse, FRS. 1,1 million de membres, dont naturellement tous les adeptes des clubs auto. Un service de presse: "Information FRS".

Une difficulté majeure pour la Fédération routière suisse: les intérêts de ses membres ne sont pas toujours convergents. Ainsi, lors de la première crise du pétrole, les vendeurs de benzine et leurs clients ne purent trouver un terrain d'entente avec les clubs, pour lesquels il n'était pas question — crédibilité oblige — de laisser monter les prix au-delà d'une certaine limite, jugée encore trop basse par Agip, BP, Chevron Oil, Total Suisse, Esso Standard Switzerland, Texaco, Shell Switzerland et compagnie. Une conséquence fâcheuse de cet affrontement: les pétroliers claquent la porte (avec GM et Ford). D'où des trous dans la caisse de la FRS, désormais livrée (financièrement) au bon vouloir des clubs.

Qui est prêt à prendre les paris? Les futurs locataires de ces maisons en construction le long de la Bucheggstrasse à Zurich seront-ils de farouches partisans de l'initiative sur le bruit des routes?

Même si les chambres à coucher donnent sur les cours intérieures. Même si un tiers de ces logements sont prévus pour des personnes âgées.

50 000 véhicules à moteur utilisent quotidiennement cette artère qui relie la N1 à la N3...

